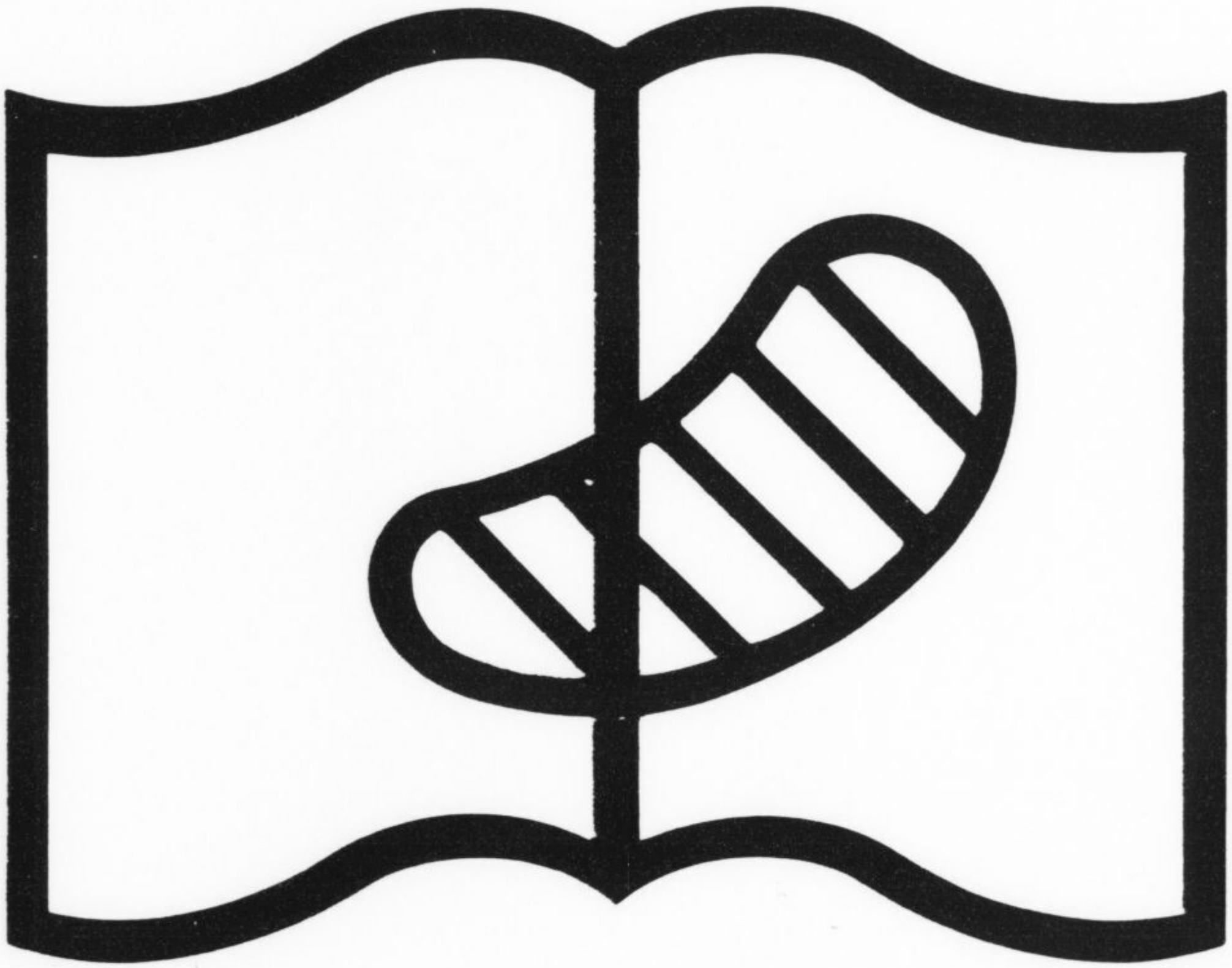

Original illisible

NF Z 43-120-10

1-III-1946

CINEPHONE CH. ÉLYSÉES CAMÉO
LE PÈRE SERGE
D'APRÈS TOLSTOÏ
FASTES ET CRUAUTÉS DE LA COUR DES TZARS

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel nuageux avec risques de pluies. Vent du sud-est modéré. Température en légère hausse

2 Francs

3e Année - N° 401 - St-AUBIN

Vendredi 1er Mars 1946

Dernière édition

Cependant que Washington, Londres et Paris se concertent

L'agitation grandit chez Franco

Des milliers de lettres parviennent - même des prisons - aux ambassades anglaise et américaine

LES SYNDICATS SONT EN ÉTAT D'ALERTE

FRONTIERE ESPAGNOLE, 28 février.

FRANCO continue à renforcer sa frontière : des troupes marocaines sont arrivées à Irun.

Les milieux espagnols informés s'attendent à des événements graves provoqués dans la péninsule par les récentes exécutions de patriotes. Une certaine effervescence régnerait partout, principalement dans les centres, où la plupart des syndicats sont en état d'alerte.

Selon certaines informations, de nombreux tracts ont été distribués pour commémorer l'anniversaire du Front populaire. Les ambassades britannique et américaine ont reçu à cette occasion des dizaines de milliers de lettres signées. L'une d'elles émanait de la prison d'Ocana et portait les signatures d'une centaine de détenus.

D'autre part, on signale que le siège phalangiste de Barcelone a été endommagé par une bombe. A Valence, une contre-manifestation a été organisée par la population, au cours des obsèques d'un garde civil.

(O.N.A.)

Franco essaierait de traiter de nouveau avec Don Juan

LONDRES, 28 février.

Une dépêche datée de Lisbonne à l' « Exchange Telegraph » relate qu'un membre de la suite de don Juan a révélé que deux envoyés de Franco, le marquis Rosolejo et M. Dionisio Perez, ont tenté de renouer les négociations avec don Juan en lui demandant de donner son adhésion au mouvement phalangiste. Cette proposition a été repoussée par le prétendant. (U.P.)

Le transit par l'Espagne reste autorisé

HENDAYE, 28 février. — Comme il fallait s'y attendre, la décision de l'Espagne de fermer ses frontières, a donné lieu à quelques incidents. De nombreux voyageurs se sont trouvés bloqués à Hendaye, malgré leurs protestations, et il semble que les premiers avis reçus du gouvernement de Madrid aient été diversements interprétés par les gardes-frontière espagnols.

En effet, en principe, les mesures restrictives concernent uniquement les Français et les Espagnols, les ressortissants des autres nations pouvant sans difficulté franchir la frontière par le pont routier international. Mais cette mesure est-elle applicable à ceux qui se rendent au Maroc et qui traversent, en transit, le territoire espagnol ?

Devant les contestations, le consul d'Espagne à Hendaye a téléphoné, ce matin, à Madrid, et demandé également que des ordres plus précis fussent donnés aux postes-frontières espagnols.

Après plusieurs heures d'incertitude, les autorités espagnoles avisaient, à midi, le poste français qu'elles autorisaient officiellement le passage des voyageurs de toute nationalité mais en transit.

On croit savoir, d'autre part, que l'on procède, actuellement, à Madrid, au dénombrement des biens français en Espagne. Des mesures de rétorsion comportant l'expulsion de certains ressortissants français ne sont pas impossibles mais ne semblent pas imminentes.

Des les premières heures de la journée d'hier, les bateaux en partance pour la France ont été arrêtés et le passage interdit aussi bien du côté de Port-Bou que du côté d'Irun.

Les marins arrêtent tout trafic avec Franco

Ce matin s'est réuni, au siège de la C.G.T., 213, rue Lafayette, le Conseil national de la Fédération des Syndicats maritimes.

Après avoir rappelé l'action des marins pendant toute la guerre d'Espagne, le Conseil a demandé à tous ses adhérents de veiller à ce que le trafic (importations, exportations, transit) avec l'Espagne franquiste soit arrêté.

Il a décidé, d'autre part, de faire appel à l'Internationale des Ouvriers des Transports (I.T.F.) afin que celle-ci invite ses organisations à coopérer au boycottage du commerce espagnol.

POUR RENVERSER le régime franquiste

Les démocraties vont-elles lancer un appel au peuple espagnol ?

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

WASHINGTON, 28 février (par câble). — Les milieux de Washington sont unanimes à souligner que les propositions françaises visant à une rupture diplomatique avec Franco constituent une étape décisive dans les relations entre les Alliés et l'Espagne. La France vient de remporter une grande victoire diplomatique, puisque, sur son initiative, les gouvernements américain et britannique sont décidés à agir.

Nous croyons savoir, par ailleurs, que la France et l'Angleterre auraient fait connaître leur accord de principe à la note envoyée hier par Washington.

Voici l'essentiel des contre-propositions américaines, selon les autorités de Washington : une déclaration tripartite sera publiée prochainement, condamnant officiellement le régime de Franco. Simultanément, un appel sera lancé au peuple espagnol, encourageant celui-ci à renverser le régime actuel et à établir un gouvernement intérimaire. On ne doute pas ici que cet appel ne soit entendu et médité par tous ceux qui, dans l'entourage immédiat de Franco, attendent depuis longtemps cette planche de salut. C'est pourquoi la possibilité d'une junta militaire est envisagée pour la période transitoire en Espagne.

Nous pouvons indiquer que, parmi les conditions que poseraient les trois grandes puissances à la reconnaissance d'un régime provisoire en Espagne, il serait spécifié que ce gouvernement devra garantir l'amnistie politique totale et le retour des républicains en Espagne. Ce régime devrait également donner l'assurance que des élections seront organisées, le plus tôt possible, afin que s'exprime librement la volonté populaire espagnole.

C'est ainsi que serait formé, comme l'annonçait « Paris-presse » dès le début du mois de février, un « caretaker » gouvernement, ou gouvernement chargé de la gérance provisoire des affaires espagnoles, sans engagement de la part des trois grandes puissances.

« La France prend les devants »

C'est en grosses manchettes que les journaux de Washington annoncèrent les derniers développements de la situation espagnole.

« La France prend les devants », tel est le commentaire typique de la presse américaine, qui rappelle les efforts diplomatiques déployés par le Quai d'Orsay afin de défendre la cause de l'Espagne républicaine.

Ce qui paraît certain à Washington, c'est que le gouvernement américain est maintenant résolu, après des mois de tergiversations, à prendre des mesures concrètes.

600 « G. I.-brides » se sont embarquées, ce matin, à destination des U. S. A., via Le Havre. Des mamans ont pleuré (ci-contre) mais d'autres étaient si joyeuses... L'une d'elles — la plus heureuse de toutes — emmenait ses deux jumeaux sous la conduite... de leur papa (ci-dessous).

Gare St-Lazare ce matin beaucoup de joie... quelques larmes

L'OR NAZI travaille encore pour la revanche allemande

d'Irlande en Espagne et d'Argentine au Portugal

par Yves DELBARS

LE IIIe Reich a officiellement cessé d'exister. Pourtant les Allemands — dans leur immense majorité — prouvent chaque jour, par leur attitude, qu'ils ne songent même pas à renier Hitler et que sa tentative d'asservissement du monde par la force continue d'avoir leur approbation. Ce qu'ils regrettent, c'est qu'elle ait échoué. L'idée d'une culpabilité collective ne les effleure même pas.

Fait plus grave : dix mois à peine se sont écoulés depuis la capitulation et déjà le Reich se trouve, du fait de la division entre Alliés, dans une position psychologique bien plus avantageuse que celle d'après la Grande Guerre. Dans ce Reich, l'esprit nazi est toujours vivant.

A Nuremberg, j'ai récemment assisté, au Grand Opéra, à la première réunion, depuis 1933, des membres du parti social-démocrate. Dans la salle, je n'ai vu que des hommes approchant la cinquantaine. A l'issue du congrès, j'ai interrogé, dans la rue, plusieurs jeunes Allemands, y compris des chauffeurs employés par les Américains. C'est avec le plus grand mépris, en les qualifiant « d'idiots qui s'agitent », que ces jeunes gens m'ont parlé de leurs aînés à convictions démocratiques.

La jeune Allemagne reste profondément marquée par le national-socialisme. Le parti nazi, de son côté, n'a pas abandonné les jeunes Allemands. Une énorme organisation, constituée à l'étranger avant la débâcle, exerce maintenant son influence, non seulement sur les nazis des territoires occupés, mais aussi secrètement sur tous les pays du monde.

Le nerf de la guerre secrète

Des documents, découverts durant la période de désarroi qui a suivi la capitulation, révèlent qu'il existe encore un mécanisme, construit à l'extérieur de l'Allemagne, et destiné à remettre en selle le nazisme désarçonné.

L'épine dorsale de cette organisation — on le sait maintenant — est un « colossal » fonds secret, appelé le « Julius-Turm A », dépassant le milliard de dollars et réparti entre plusieurs pays. Les chefs en sont des nazis fanatiques, auxquels se sont joints de nombreux militaires qui n'ont pas accepté l'écrasement du Reich et qui le considèrent comme un épisode passager.

Hitler eut l'idée de cette organisation, dès 1937, lorsqu'il se rendit compte du fiasco complet de son plan économique de 4 ans. Pour la baptiser, il se référa à un précédent historique : Bismark avait, jadis, placé dans la Julius-Turm, la tour de Spandau, la fameuse réserve d'or provenant de la contribution imposée à la France par le traité de Francfort. Le trésor des nazis fut baptisé du même nom.

La création du **Julius-Turm A**, « caisse de retraite » du IIIe Reich, fut décidée, lors d'une conférence réunissant autour de Hitler : Goebbels, Goering, Himmler, Jodl et Funck.

Goebbels fut désigné pour en être le grand maître, chargé de coordonner l'activité des différents organismes. Selon l'immuable système allemand, des plans détaillés, des procès-verbaux établirent les principes de base de ce « réduit national-socialiste à l'étranger ». Par précaution, ces plans demeurèrent inconnus, à l'époque, de tous les autres services du IIIe Reich, et même de l'Abwehr, Service d'Information de l'Armée, qui déployait pourtant à l'étranger une certaine activité financière.

Un Hauptausschuss — Comité directeur — de cinq personnes fut formé pour diriger la mobilisation et les transferts des fonds : Hitler, Goebbels, Himmler, Ribbentrop et Funck.

L'organe exécutif ou « commission technique » comprit trois hommes : Puhl, Rauscher et Von Rintelen ; elle eut pour siège, dans les locaux de la Reichsbank, une salle aux murs peints en vert. De ce fait elle devint la « Grünzimmerausschuss », la Commission de la Chambre verte.

Les tentacules de la pieuvre

La principale filiale de la commission fut installée, dès avant la guerre, à Vienne, dans l'ancien bâtiment du ministère de la Guerre autrichien, au deuxième étage de l'aile droite, dans les bureaux occupés autrefois par la trésorerie militaire.

A Francfort-sur-le-Main, elle logea dans les bureaux de l'ancienne section des devises étrangères de la Dresdner-Bank réquisitionnés par le ministère de la Propagande.

Très vite les travaux de la commission prirent de l'ampleur. Il fallut créer une filiale à Munich, dans les services des titres de la Darmstadter-Bank, également réquisitionnée par Goebbels.

A Aix-la-Chapelle, la commission occupa les locaux de la Section du contrôle des Impôts directs du bâtiment de la Landesverwalteng.

A Dresde enfin, on réquisitionna pour elle une partie de la Darmstadter-Bank.

Les fonds furent toujours acheminés independamment des autres virements de la propagande ordinaire et le plus grand soin fut apporté au camouflage des sommes transférées.

Les agents de la « Commission verte » avaient le pouvoir d'ordonner à la Reichsbank des transferts à l'étranger au nom de personnes ou d'établissements divers, sans avoir à donner les raisons de ces mouvements de fonds.

Un grand nombre d'agents spéciaux furent bientôt utilisés. D'après les documents trouvés après la défaite, il existait dans toutes les villes principales des courriers assermentés et notamment :

A Hambourg : Schlatter, Gotz. Waldnen ; à Koenisberg : Lveliger, Gerspach, Ruskstuhl ; à Stettin : Mayer, Wiedmer, Buss ; à Dresden : Ermets, Jesel, Tschopp ; à Frankfurt-sur-Mein : Heymann, Koller, Jung ; à München ; Muller, Egger, Hofer ; à Vienne : Klaus, Geissler, Dunkel ; à Aachen : Jehle, Kickli, Binz.

L'activité des agents à l'étranger ne s'arrêtait pas là. Car c'est surtout à l'étranger qu'il s'agissait de pousser les racines du Julius Turm A.

(Copyright by Paris-presse et Yves Delbars.)

Prochain article:
Voici les placements secrets allemands à l'Etranger

...600 "G.I.-brides" sont parties ce matin pour les U. S. A.

LE grand hall de la gare Saint-Lazare frémit, ce matin, d'une juvénile animation : six cents jeunes femmes, françaises et belges, toutes épouses de G.I., quittent Paris pour l'Amérique.

C'est, pour beaucoup d'entre elles, le premier grand voyage, la première traversée et, pour toutes, un merveilleu xvoyage de noces... quelque peu solitaire, il est vrai. Et tout cela concourt à répandre le sourire sur tous les visages, à rendre les regards curieusement brillants.

Un orchestre américain, que domine le disque monstrueux d'un hélican, donne à la fête l'allure d'une charmante kermesse.

Oui, toutes sont heureuses ! Au hasard, l'une d'elles nous répond :

— Bien sûr, j'ai hâte de retrouver mon mari ; nous nous sommes mariés à Bruxelles et il m'a quitté trois semaines plus tard pour aller reprendre son poste d'ingénieur dans une usine de chewing gum, transformée pendant la guerre en fabrique de pneus...

Mais, à quoi bon poursuivre cette enquête ? Le bonheur apparaît à chaque fenêtre, tout le long du train.

Puis, c'est le départ dans la vapeur et dans l'envolée multicolore des mouchoirs, car, sur le quai, les pères, les mères, les frères et les sœurs regardent un peu tristes disparaître le train qui porte vers le nouveau monde un peu de leur cœur...

Le "nouveau Porthos" chef milicien, se cache derrière le maréchal

Le cagoulard Henri Charbonneau, jeune professeur d'histoire — il a 32 ans — va comparaître en Cour de justice pour intelligences avec l'ennemi. M. Berri, juge d'instruction, a communiqué son dossier à M. Laurent, commissaire du gouvernement.

Charbonneau avait été envoyé en Tunisie pour recruter la Phalange africaine et il devint le chef de cabinet de l'amiral Esteva. Puis il dirigea le journal de la Milice « Combat », à Nice, et se maria avec la nièce de Darnand. En février 1943, il était nommé directeur intérimaire de la Milice en zone nord.

Au cours d'un reportage, dans la région de Limoges, alors qu'il circulait en side-car, il reçut un coup de fusil « Je Suis Partout » lui consacra alors un article dithyrambique : « Charbonneau, notre héros, ce nouveau Porthos ».

Le système de défense de l'inculpé consiste à s'abriter derrière l'autorité du maréchal.

La Constituante se penche sur les problèmes algériens

Constitution et loi électorale font toujours l'objet de négociations délicates.

La Constituante discute cet après-midi le projet de loi portant amnistie de certaines infractions commises lors des récents incidents d'Algérie, ainsi que les interpellations de MM. Marcel Ribère et Ben Chennouf sur la détresse de l'économie algérienne provoquée par une sécheresse persistante.

La commission de la Constitution continue ses travaux, mais tout l'intérêt gravite autour des négociations engagées dans le bureau de M. Vincent Auriol par les représentants des groupes.

La deuxième Assemblée est désormais acquise. Elle comprendrait 125 représentants de la métropole, élus par les conseils généraux à la R. P. dans un cadre régional et 50 représentants des territoires d'outre-mer élus par les assemblées locales.

Mais déjà des contre-projets s'élaborent en vue du débat public. Permettront-ils d'en terminer à la date prévue ? Il est permis d'en douter, à moins que de nouvelles concessions permettent de faire tomber ces oppositions.

La loi électorale prévue par la commission de l'Intérieur — R. P. départementale avec report des restes sur une liste nationale — ne satisfait guère un large secteur de l'Assemblée. Peut-être est-ce de ce côté que certains demanderont aux « trois grands » de jeter du lest.

Oscar Reich "le bourreau de Drancy" est ramené à Paris

Ce matin est arrivé d'Autriche, où il avait été arrêté, il y a quelques semaines, le footballeur autrichien professionnel Oscar Reich, surnommé le « bourreau de Drancy ».

Agé de 31 ans, Reich, d'origine israélite, avait dû émigrer lors du rattachement de l'Autriche à l'Allemagne.

Venu en France en 1938, il joua à l'époque dans des équipes professionnelles françaises.

Arrêté par la Gestapo, en juillet 1943 et interné à Drancy, il fut bientôt l'agent des occupants et fut, peu après, nommé chef de la police intérieure du camp. En cette qualité, il exerça des sévices graves sur ses coreligionnaires dont un grand nombre furent déportés à Auschwitz et à Dachau.

LA COMMISSION D'INSTRUCTION DE LA HAUTE COUR interrogera elle-même le général Weygand

La commission d'instruction de la Haute Cour, réunie ce matin, après avoir entendu un rapport de l'avocat général Fontaine, a décidé de siéger au complet pour interroger le général Weygand, comme ce fut le cas dans l'affaire Pétain.

Le général Weygand est toujours en traitement au Val-de-Grâce.

M. LÉON BLUM DOIT PARTIR CE SOIR POUR WASHINGTON

Plus d'aide immédiate à attendre de l'Angleterre

M. MENDES-FRANCE est parti hier après-midi pour Savannah. M. Léon Blum n'est pas parti hier soir pour Washington. Officiellement, son départ a été retardé par de mauvaises conditions atmosphériques.

Aux dernières nouvelles, l'ambassadeur extraordinaire partira ce soir d'Orly, à 21 heures.

Quoi qu'il en soit, la journée d'aujourd'hui permettra sans doute à M. Léon Blum d'examiner, avec M. Félix Gouin — tous deux habitent au Petit-Luxembourg — la situation nouvelle créée par les difficultés de dernière heure, rencontrées par le renouvellement de l'accord financier franco-britannique.

Car l'Angleterre a, elle aussi, ses difficultés financières. Dans l'incertitude où elle se trouve sur la ratification par le Congrès du prêt que lui a consenti le gouvernement américain, la Grande-Bretagne ne peut s'engager à longue échéance, même vis-à-vis de la France.

Et le débat devant le Congrès risque de durer de longues semaines.

Dans ces conditions, on a finalement renoncé à reconduire l'accord franco-britannique actuel pour quelques jours.

La France va, sans délai, acquitter en or le tiers du déficit de sa balance commerciale avec la Grande-Bretagne. Les conversations ne continuent plus que sur le mode de règlement du solde. Le passé liquidé, il restera à repartir, aussitôt que possible, sur des bases nouvelles.

La conclusion d'un accord à longue échéance est liée à la reprise de notre production et à la baisse des prix français qui ne permettent actuellement aucun équilibre entre les échanges des deux pays.

En fait, l'Angleterre est obligée de restreindre toutes ses dépenses extérieures, même celles de son armée. Il ne s'agit donc pas d'une mesure discriminatoire.

En vérité, la clé de tous les crédits extérieurs est à Washington. Londres n'étant, dans les circonstances actuelles, qu'une sorte de relai intermédiaire.

De tels problèmes doivent être envisagés avec sang-froid et il convient de n'accepter qu'avec beaucoup de prudence certaines nouvelles de source étrangère.

Georges GARREAU.

(Suite en page 2.)

LA COLLECTE DU FROMAGER

Trois litres *de lait au kilomètre...*

Et voilà pourquoi on ne trouve ni beurre ni fromage

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

RENNES, ... février. HENNISSEMENT du cheval retrouvant son écurie ; tintamarre des lourds bidons de fer galvanisé s'entrechoquant ; la carriole vint se ranger le long du petit débarcadère par où arrive dans la fromagerie le lait qui a été récolté dans le pays alentour, en Ille-et-Vilaine.

— Combien rapportes-tu ?

— Quarante litres !

Le directeur leva les bras au ciel :

— Douze kilomètres parcourus pour rapporter quarante litres !

Il m'entrainait maintenant, à sa suite, dans les pièces humides ou trainait dans l'air une vapeur diffuse. Les cuves sur lesquelles nous nous penchions étaient la plupart vides.

— Nous n'atteindrons même pas quinze cents litres aujourd'hui. Quinze cents litres dans une usine qui est équipée pour en travailler seize mille

Je compris alors pourquoi, dans les séchoirs où ils « se font », étaient si rares les camemberts de contre-marque et les bries de contrebande.

Ni pneus, ni foin

Nous arrivions maintenant à l'écurie.

Un peu plus loin, des mécaniciens s'efforçaient de remonter sur leurs camions des roues aux pneumatiques fatigués.

Les chevaux aux râteliers avaient, au bruit de notre venue, tourné vers nous leurs bons yeux pleins d'avidité

— On ne nous donne rien pour les nourrir, mais depuis quelque temps on a autorisé l'achat « à la culture », ce qui nous fait une belle jambe ! Car on ne trouve rien, ou alors à des prix astronomiques. Avec ce qui nous est fourni à la taxe, nos bêtes ont à manger pour cinq jours.

» Il n'y a, continua le directeur, qu'une chose fixe, réglée, certaine : c'est le prix que nous devons vendre notre beurre et notre fromage. Ces messieurs des comités et de l'administration ont pesé, suivant les indications des plus doctes professeurs, les quantités qui doivent entrer dans notre fabrication. Ils se croient ici dans un laboratoire.

» Les prix de revient, ils les ont fixés avec une superbe assurance, comme si nos entreprises marchaient normalement, comme si les divers produits nous étaient fournis à la taxe, depuis le fourrage des chevaux jusqu'aux cious de nos planches, en passant par les pneus de nos camions.

» C'est comme cela qu'on nous amène à faire du beurre qui nous reviendra à nous, bientôt, à 1.000 fr. le kilo !

Je sursautai.

— Que faudrait-il, demandai-je, pour revenir à une exploitation normale ?

— Il nous faut d'abord du lait, répondit le directeur. Nous n'en trouvons plus. Celui que nous pouvons découvrir, il nous faut aller le chercher nous-mêmes au derrière de la vache !

Un fermier des environs arrivait à ce point de ce triste colloque. Je l'interrogeai :

— Pour quelles raisons n'y a-t-il plus de lait dans ces campagnes bretonnes où le cheptel paraît cependant aussi nombreux que jadis ?

— D'abord, le cheptel est beaucoup plus jeune et produit moins. Ensuite il est mal nourri. En troisième lieu, c'est effrayant ce qu'on s'est trouvé tout à coup de parents et d'amis à qui il faut bien envoyer un peu de beurre

J'aurais pu là-dessus édifier le fermier. Des 75.000 fermes d'Ille-et-Vilaine par exemple il sort, chaque mois, par petits colis familiaux, 200 tonnes de beurre !

Je sais qu'il y a aussi l'impossibilité pour les hommes de la campagne d'acheter quoi que ce soit à la ville « sans avoir le beurre à la main » ! Mon interlocuteur passa plus discrètement sur la dernière raison de cette disparition, qui est la mise en coupe réglée par les « rafleurs » du marché noir.

Le directeur hocha la tête :

— Par-dessus le marché, au lieu d'être aidé par l'administration, on n'a d'elle que des bâtons dans les roues — quand on ne les a pas en un rude coup sur la tête.

TROIS MARINS ET DEUX BAGNARDS

voulaient affronter l'essai atomique

WASHINGTON, 28 février. — Plusieurs personnes se sont offertes comme « cobayes » à l'occasion de l'essai de la bombe atomique qui aura lieu, le 15 mai, à l'atoll Bikini, mais les autorités navales et militaires ont refusé cette offre.

Trois marins proposaient de rester à bord des bateaux susceptibles d'être détruits par l'explosion de la bombe, afin de démontrer l'effet des explosions sur les équipages. Deux bagnards de l'Etat de Pennsylvanie se sont adressés dans le même sens au département de la Marine.

Si le sacrifice humain n'est pas accepté, par contre, quelques animaux resteront sur les bateaux.

La population de Bikini, qui s'élève à 167 personnes, se prépare à évacuer l'atoll, sans doute pour ne plus revenir. Les officiers ont expliqué aux insulaires l'essai, de la manière la plus simple possible, afin que les habitants sachent au moins pourquoi ils doivent quitter leurs demeures. Ils se sont résignés avec beaucoup de philosophie à habiter désormais l'île de Rongerik, située à 215 km. plus à l'est et où les Américains leur ont construit de nouvelles habitations.

...mais les autorités n'acceptent pas le sacrifice de cobayes humains dans l'atoll Bikini

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 57

GODOLPHIN lui-même, le célèbre Godolphin, avec ses yeux en billes de loto et son nez bulbeux, se surprenait à penser que la femme de Harry avait du charme, bien qu'il n'approuvât pas ses façons. Quant à

Philip Rasleigh, invariablement taciturne, renfrogné, peu aimable avec les femmes, il se mit soudain à lui raconter son enfance et le chagrin qu'il avait éprouvé à la mort de sa mère adorée, lorsqu'il avait dix ans.

« Il sera bientôt onze heures, » songeait Dona. « Nous sommes encore en train de boire, de manger, de causer. Si je puis continuer ainsi, encore un moment, ça lui donnera le temps de partir ; la marée doit commencer à baisser. Tant pis si « La Mouette » n'est pas complètement radoubée ; ce qu'ils ont fait aujourd'hui doit suffire. Il faut qu'ils s'en aillent. »

Du regard, elle fit un signe aux domestiques qui, de nouveau, remplirent les verres. Et, tandis que le ronron des conversations bourdonnait à ses oreilles, qu'elle adressait un sourire à son voisin de gauche, elle se demanda si William avait repris connaissance, ou si, couleur de cendre, paupières closes, cette tache rouge foncé à l'épaule, il se trouvait encore étendu sur son lit.

— Nous devrions avoir de la musique, là-haut, comme du temps de mon grand-père, dit Harry, levant un regard lourd vers la galerie. Que diable, pourquoi n'y a-t-il plus de ménestrels de nos jours? Sans doute, ces sacrés puritains les ont-ils tous tués ?

« Il est bien parti ; il ne viendra pas m'ennuyer cette nuit, » songea Dona qui, de loin, l'observait.

Que chuchotait donc Rockingham à l'oreille de Harry. ?

— Mille tonnerres, Dona ! s'écria ce dernier, en frappant du poing sur la table si fort que les verres en tremblèrent et que Godolphin renversa du vin sur son jabot de dentelle. Savez-vous que votre gredin de valet n'est jamais revenu ?

— Je le sais, répondit Dona, avec un délicieux sourire. Qu'importe ?

— Que feriez-vous, George, si un de vos domestiques s'esquivait, le soir où son maître reçoit des amis à souper ? reprit d'une voix de stentor Harry, décidé à exposer ses griefs.

— Naturellement, mon cher Harry, je le mettrais à la porte, répondit Godolphin.

— Comment votre femme supporte-t-elle cette chaleur ? lui demanda, à cet instant, Dona. Si souvent, je pense à elle.

Dona n'entendit pas la réponse de Godolphin car, à ce moment, Rasleigh, assis à sa gauche, murmura à son oreille :

— Je jurerais que je vous ai déjà vue quelque part, chère lady Saint-Columb.

Les sourcils froncés, fixant son assiette, il s'efforçait, par la concentration, de localiser son souvenir.

— Servez du vin à Mr. Rasleigh, dit-elle au domestique.

Puis, se tournant vers lui, souriante, elle répondit :

— Oui, moi aussi, j'ai l'impression de vous avoir rencontré. Probablement était-ce quand je suis venue ici, peu après mon mariage, il y a six ans.

— Non, dit Rasleigh, secouant la tête. Ça doit être plus récent, une intonation de votre voix aussi...

— Dona produit cet effet sur tous les hommes, remarqua Rockingham.

Il suffit qu'ils la voient, pour qu'ils aient l'impression de la connaître déjà. Vous n'en dormirez pas, mon cher Rasleigh, c'est certain !

— Vous semblez parler d'expérience, répliqua Rasleigh, le toisant du regard.

Rockingham se borna à sourire, tout en ajustant les dentelles de ses manchettes.

« Comme je le déteste ! » songeait Dona. « Avec ses yeux de chat et son sourire entendu, il voudrait faire croire à tous ces hommes qu'il est mon amant. »

— Avez-vous jamais été à Fowey ? lui demanda Philip Rasleigh

— Pas à ma connaissance, répondit-elle.

Hochant la tête d'un air dubitatif, il vida son verre.

— Vous a-t-on dit comment j'avais été volé ? reprit-il.

— Certainement. Quel désastre pour vous ! Vous ne savez pas du tout ce qu'est devenu votre bateau ?

— Non, répondit-il, amer. Sans doute, est-il caché dans quelque port de France. Mais, comment l'en sortir ? Il n'existe aucun règlement entre nos pays, à ce sujet. Aussi, voilà ce qui arrive quand on a une cour peuplée d'étrangers et un roi qui, au dire de tous, parle mieux le français que l'anglais ! Quoi qu'il en soit, cette nuit, je réglerai une fois pour toutes son compte à mon voleur.

Dona jeta un regard à la pendule, au-dessus de l'escalier. Elle marquait minuit moins vingt.

— Et vous, milord? dit-elle, adressant un sourire à Godolphin. Avez-vous aussi été touché par ce vol ?

— Oui, Madame, répondit-il avec raideur.

— J'espère que vous n'avez eu à souffrir d'aucune blessure ?

— Heureusement pas. Les bandits étaient trop pressés de déguerpir. Comme tous les Français, ils ont préféré tourner les talons que d'affronter un loyal combat.

— Leur chef est-il vraiment l'homme sans aveu que vous m'avez décrit ?

— Cent fois pire, Madame ! C'est le coquin le plus impudent, le plus sanguinaire, le plus repoussant qu'il n'ait jamais été donné de contempler ! Depuis, nous avons entendu dire qu'il emportait dans son navire une cargaison de malheureuses femmes, la plupart enlevées à nos villages. Il va de soi que je n'en ai pas soufflé mot à Lucy.

— Vous avez eu raison, cela eût risqué de précipiter les événements, murmura Dona.

(A suivre.)

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie ennuyeuse qu'elle menait, à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a fait, malgré elle, la connaissance du capitaine du bateau-pirate La Mouette, *qui ravage la côte. C'est un charmant Français. Il est, comme elle, un évadé des contraintes. Elle a accepté de l'accompagner dans une expédition qui, grâce à son audace, a réussi. Mais, quand elle est revenue au château de Navron, elle y a trouvé son mari, lord Harry, un ami de ce dernier, qui lui faisait la cour, lord Rockingham décidés à s'attaquer aux Français avec les châtelains des environs. La Mouette a des avaries. Il s'agit, pour Dona, de gagner du temps.*

La mission de M. Léon Blum aux Etats-Unis

(Suite de la première page)

En effet, en face des gouvernements qui négocient à leur manière, il y a de puissants intérêts privés qui ne demanderaient pas mieux que de se substituer à eux et d'offrir de larges crédits moyennant leur participation aux entreprises emprunteuses. Cette formule aurait des avantages, mais elle possède également bien des inconvénients. Aussi est-il dans les intentions du Gouvernement de rester sur le seul plan des négociations d'Etat à Etat et de tout faire pour réussir dans cette voie, quelles que soient les difficultés de la tâche.

Sans doute M. Léon Blum le dira-t-il à Washington avec plus de force encore après ces vingt-quatre heures de réflexion supplémentaires.

G. G.

bourse de Paris (CLÔTURE) 28 février

Les allégements se poursuivent dans les compartiments français mais le recul des cours n'est pas général. Certaines banques et valeurs métallurgiques dont la Banque de Paris et les Forges Nord-Est font fort bonne contenance.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 50	98 50
5 % 1920	146 50	146 25
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 40	98 35
3 % Amort. 1945	97 70	97 60
Crédit Nat. janvier 1943	5056	5050
Crédit Nat. décemb. 1943	10168	10168
S. N. C. F 4 % 1941	1031	1031
Banque de France		
Banque de l'Indochine	9850	9800
B. N. C. I.	970	970
Banque Paris-Pays-Bas	1101	1143
Banque Union Parisienne	753	752
Compt. d'Escompte. Prom.	1455	1453
Crédit Commercial France	1425	1400
Crédit Industriel	950	920
Crédit Foncier	5600	5500
Crédit Lyonnais. Promess.	1880	1860
Société Générale. Promess.	1735	1735
Société Marseillaise	1676	1676
Suez (action)	54200	53200
Métropolitain	1159	1128
Nord	1566	1515
Tram. Indoch. Pontsup.	4735	
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.	1265	
Générale Electricité	3525	3500
Energie Industrielle	1250	1220
Union d'Electricité	610	575
Eel. Ch. et Forc. Motr.		
Gaz et Electr (Réunis)	690	680
Gaz France et Etranger	1455	1430
Chantiers de St-Nazaire	2290	2250
Fives-Lille	1620	1550

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1365	1375
Denain Anzin	2560	2540
Peugeot	1365	1390
Schneider	3700	3570
Courrières	420	420
Lens	619	610
Le Nickel	2975	2920
Penarroya	1065	1020
Française des Pétroles	2680	2670
Gafsa	3985	3925
Air Liquide	1501	1500
Ugines	2625	2625
Kuhlmann	2010	1960
Péchiney	2225	2250
Rhône-Poulenc	5540	5505
Saint-Gobain	5600	5550
Chargeurs Réunis	2580	2700
Brass. Quilmès	28800	28250
Raffin. Say	1265	1260
Pollet et Chausson	4400	4475
Plant. d'Hévéas	1179	1155
Afrique Occidentale	2950	6960
Canadian Pacific	1905	1920
Rio Tinto (d.)	5000	5080
Royal Dutch (10)	12600	12700

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1760	1760
Padang	1800	1800
De Beers	7975	8075
Shell Transport	1700	1685
Crown Mines	3510	3490
Rand Mines	3275	3320

NAISSANCE

De Barcelonnette, nous apprenons la naissance de Claudine Dunand, fille de Monsieur et Madame Henri Dunand, née Codur, et petite-fille de Madame et Monsieur Paul Codur, directeur régional de l'Agence Havas à Marseille.

Futurs comptables

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est véritablement un jeu.

Demandez la documentation gratuite N° 578. Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris. (Mieux, téléphonez : Cha 28-83.) La comptabilité est une profession de mieux en mieux payée. Partout on emploie des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

D. D. T.

Mat. FRANCO-AMERICAINE Mat
46-44 3, rue Frédéric-Passy 46-44
NEUILLY (Seine)

DESINSECTISE DETRUIT TUE

Les parasites de l'homme et de son habitation : **Poux, Puces, Punaises, Mites, Moustiques, Mouches, Fourmis, Cafards, etc**
Applicat. à domic. : 8 f. 20 le m3.
Vente du produit : 91 fr. 50 la boite de 500 gr.

LE PLUS DYNAMIQUE DES ILLUSTRÉS

NUIT ET JOUR

PUBLIE CETTE SEMAINE : LA VERITE SUR LA BOMBE ATOMIQUE ; DES PHOTOS EXCLUSIVES ET SENSATIONNELLES SUR LES ELECTIONS EN U.R.S.S.

Une poignante et miraculeuse opération chirurgicale sur un cerveau d'enfant.
Une carte inédite :
NOTRE MARINE MARCHANDE DANS LE MONDE
Lingerie parisienne... toutes les photos de l'actualité mondiale et... une Nouvelle.

NUIT ET JOUR

UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LE MONDE

DEMENAGEMENTS Route et cadres. Très rapide. Occasions. Toutes directions. Prix à la taxe. 8s augm. Rens. gratuits. ROYAL RAPIDE, 82, r. Damrémont. MON. 77-33

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
48, R. DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN, 48

DÉTECTIVE Surv. Enq. Rech. Cont. Recouv. Paris Prov. Cab. JANTHISS, 189, Bd Bineau, Neuilly-sur-Seine. SAB 96-79.

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd ST BRASBOURG. Metro Strasbourg-Saint-Denis

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
41, r. Le Peletier. Paris 9e. PRO 25-75

mots croisés

PROBLEME N° 307

HOR. — 1. Traineau. Note. — 2. Circuits. — 3. Excès. — 4. Dépouillée. Liqueur sucrée. — 5. Tamis. Sous les tonneaux. — 6. Fleuve. Parcourue. — 7. Chef-lieu. Saint pyrénéen. — 8. Roue de poulie. Sacrifice n'ouvre aucune porte. — 9. Règle. Mortification. — 10. D'un auxiliaire. Initiales d'un amiral anglais. Propre.

VER. — I. Hors de soi. — II. Divinité. Lisières. — III. Flots. Adverbe. — IV. Dans le guide. Bière. — V. Antilope. Doux. — VI. Joyeux récueils. Fils de Caïn. — VII. Bonne conseillère. Certain. — VIII. Ouvrage de l'esprit. Possessif. — IX. Commune des Côtes-du-Nord. Examine attentivement. — X. Précaution contre les microbes. Conjonction.

Solution du problème n° 306

HOR. — 1. Université. — 2. Lilas. Oser. — 3. Ubiquité. — 4. Le. Usiter. — 5. Elle. Es. — 6. Muer. Esope. — 7. Eus. Et. Lev. — 8. Né. Cale. Té. — 9. Terrassier. — 10. Snob. Tare.

VER. — I. Ululements. — II. Nibelungen. — III. Ili. Les. Ro. — IV. Vaquer. Orb. — V. Esus. Eta. — VI. Il. Etes. — VII. Sottes. Est. — VIII. Isée. OL. Ia. — IX. Te. Répéter. — X. Ers. Sévère.

LE RESTAURANT **KUNTZ** est ouvert tous les jours MATIN et SOIR, sauf Dimanche
31, rue d'ALSACE - Nord 53-54

SOCIETE GENERALE

La situation provisoire au 31 décembre 1945 que publie cet Etablissement enregistre les mouvements consécutifs à l'attigue mi monétaire de fin d'année.

Le total de cette situation est passé de 67 MILLIARDS fin novembre à près de 73 MILLIARDS, les dépôts représentant plus de 70 MILLIARDS.

Perdu, d quart. Opéra, porte-monnaie Cuir rouge cont. bague av. pierre bleue. Grande valeur sentimentale. Rapportez. 10.000 fr. récomp. « Paris-presse » n° 584

AUJOURD'HUI
ECLAIR-ANNONCES publication spécialisée
vous offre un gd chx de fds de comm., pptés, appart., etc. En vte dans les kiosq

Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS
3, Boulevard MONTMARTRE (2e étage)

PRES de **PACY-sur-EURE**
PROPRIETE bourgeoise LIBRE compren maison habitation 6 p. princ., dépend jardin superficie 1.000 m. Px 275.000 fr.
CREDIT IMMOBILIER FRANÇAIS, 14, r. de Rome. EUR. 47-57

GRAND CHOIX D'
ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS
PARIS VIe Métro SÈVRES

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DES PINS

1. Callebasse (D. Duveau) (104) ..G. 24
à M. M. Grammont ..... P. 11
2. Cannebière (R. Emery) (101) ....P. 12
Loin, loin. — 5 part. — Jumelé : 27.
N. pl. : 102, 103, 105.

PRIX ALCIDE

1. Brazza (L. Gaumondy) (203) ....G. 17
à M. M. Roukine ..... P. 12
2. As you Like it (Tribondeau) (205) P. 14
3 l., 10 l. — 7 part. — Jumelé : 33
N. pl. : 202, 207, 208, 209, 210.

•

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

ravitaillement

Vos rations

Confiserie : 125 gr. aux E et 250 gr. aux J1 et J2 avec D5.

Cacao-chocolat : 125 gr. cacao ou chocolat aux E et V ; 375 gr. cacao ou chocolat aux J1, J2, J3 avec le n° 3 de février de la feuille sentorielle.

Confitures : avec DC de février : 500 gr. aux E, J1, J2, J3 ; 250 gr. aux M, C et V.

Riz : inscription pour les E (300 gr.) avec n° 10 de février.

TH. ANTOINE
Direction : Simone BERRIAU
SUZANNE DEHELLY
ANDRE BRUNOT
et
PIERRE BERTIN
PAS UN MOT à la REINE MÈRE
Pièce en 3 actes de MM. Y. MIRANDE et M. GOUDERET
Mise en scène de Pierre BERTIN
DEMAIN, 1re Représentation

SARAH-BERNHARDT
100e LE SOLDAT ET LA SORCIERE
4 actes de SALACROU
« Le Théâtre Sarah-Bernhardt tient enfin un grand et durable succès. »
G. Marcel — Les Nouvelles Littéraires
Location : Théâtre et Agences

MARBEUF
une grande production américaine inédite de DAVID O. SELZNICK
ENVOL vers le BONHEUR (INTERMEZZO)
INGRID BERGMAN (CINÉMA AMÉRICAIN 1945)
LESLIE HOWARD

Paramount
PERMANENT de 12 h 30 à 0 h 30
CLAUDE DAUPHIN dans CYRANO DE BERGERAC
d'après l'œuvre d'Edmond ROSTAND
Mise à l'écran par Fernand RIVERS

LES ENFANTS DU PARADIS
DE MARCEL CARNÉ
CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
LUNA
ZÉNITH
DAVOUT
VILLETTE
LYON PATHÉ
RENAISSANCE
FÉERIQUE PATHÉ
BELLEVILLE PATHÉ
PALAIS DES GLACES
ALHAMBRA LES LILAS
CYRANO ROQUETTE
PALAIS AVRON
ST AMBROISE
TOURELLES
SÉVERINE
DANUBE
ZOO
LES 2 ÉPOQUES EN 1 SEULE SÉANCE
PRODUCTION SN PATHÉ CINÉMA

Sport partout...

Si Lille remportait la Coupe...

Le Vésinet dans le marais vendéen

Les amateurs parisiens partiront vendredi matin pour Niort. Dès leur arrivée, ils iront sur le terrain du match se dérouiller les jambes, et dans l' « incognito » se mettront au « vert » dans le marais vendéen.

Deux cents supporters feront le déplacement en voitures pour encourager leurs favoris qui présenteront la composition suivante, celle qui triompha à Rouen : Delbrun ; Chairey, Duquenoy Ogel (capit.) ; Fulizio, Chauvet ; Girard, Devillière, Forest, Persini, Escaravage, — *G. de F.*

— Von Cramm n'est pas comme on l'a dit à tort, naturalisé Suédois. Actuellement, l'ex-joueur n° 1 d'Allemagne réside à Hambourg.

Dans l'histoire du football français, c'est-à-dire depuis que celui-ci a réalisé son unité, deux clubs seulement ont remporté au cours de la même saison le Championnat et la Coupe, ce sont Sochaux et le Racing Club de Paris.

Ni Sochaux, ni le Racing parisien ne disposaient d'équipes dites de Coupe quand ils réalisèrent leur exploit. Au contraire même, dironsnous. Et nous pouvons citer comme se trouvant dans le même cas des clubs qui se sont illustrés dans la Coupe, tels le Red Star, Sète, dont les équipes jouaient leur jeu habituel sans changer leur manière parce que c'était la Coupe.

Or il est fortement envisagé, depuis quelque temps, que Lille peut cette saison s'octroyer le titre de champion de France et la Coupe. S'il en est ainsi — ce qui est encore loin d'être réalisé — Lille prendrait place dans la catégorie des clubs cités ci-dessus, car son équipe ne pratique pas un jeu qu'on peut qualifier de football de Coupe.

Mais quels sont les clubs encore en course que l'on peut classer dans l'autre catégorie, celle de la Coupe ?

Marseille, Cannes, les Girondins, Lyon peut-être et Le Vésinet (celui-ci pour des raisons toutes particulières du reste) et si Marseille, Cannes et Lyon sont favoris des matches qu'ils vont jouer dimanche, on ne peut affirmer que le jeu de Coupe primera le jeu de championnat dans la Coupe 1946. — Lucien GAMBLIN.

Le film de la Coupe

● Pour jouer contre Marseille a Saint-Etienne Sochaux, déjà privé de Jerusalem, aura aussi à remplacer Magnin, qui souffre d'une otite.

● Aux dernières nouvelles, Besse (F. C. Rouen) pourrait jouer dimanche à Reims contre Lille.

● Les joueurs du Vésinet se sont entraînés hier sous la direction de Sevin et en présence de MM. Lafaye, président de la Ligue de Paris, et Gaston Barreau, sélectionneur fédéral.

● M. Jules Rimet, président de la 3 F, assistera au match Cannes-Red Star, à Marseille. Samedi soir, M. Gambardella fera une conférence sur « Le Football en France ».

Pour vaincre Sète

Bordeaux comptera sur ses demis

L'arme principale des Girondins contre les hommes de Bayrou sera leur ligne de demis, où Arnaudeau s'affirme comme un remarquable distributeur de jeu et où Fortunel est en train d'acquérir la sûreté qui lui faisait défaut à la place de « policeman », quant à Gaillice, il compte parmi les meilleurs demis d'aile français, et ce depuis pas mal de temps.

Avec Desputer, Swiatycki et Olives la défense paraît assez solide, en dépit de ses sautes de forme. Mais le gros souci de M. Bunyan reste l'attaque. Il nous déclarait récemment :

— Pour vaincre en Coupe, il ne suffit pas d'avoir une bonne défense et la meilleure ligne médiane de France, il faut avoir aussi des attaquants qui marquent des buts ! — *G. C.*

Le jiu-jitsu sur la touche

TARBES. — Les Tarbais sont revenus scandalisés de la tenue d'une certaine partie du public montalbannais, tandis que l'équipe était d'une correction parfaite. A la fin de la rencontre, des soigneurs montalbanais perdant leur sang-froid lancèrent inélégamment sur les supporters bigourdans le contenu de seaux servant à rafraîchir les joueurs au repos.

Deux de ces soigneurs s'apprêtaient à tomber, à bras raccourcis, sur le demi de mêlée tarbais Peyralade, à la fin du match, lorsqu'un sursaut tarbais, Gaston Murray, champion de France de gymnastique, spécialiste du judo, prévint leur geste et, grâce à une fulgurante prise, mit hors d'état de nuire les agresseurs. Peyralade venait de l'échapper belle.

G. DUPONT.

Chaud et Servole joueront contre Lourdes

TOULON. — *Le bruit courait depuis déjà plusieurs jours que Chaud et Servole, sollicités, devaient donner leur réponse après le dernier entraînement. C'est chose faite maintenant. Les deux brillants internationaux ont été satisfaits de leur forme et ont promis leur concours. Bien que Chaud soit âgé de 41 ans et Servole de 39, leur présence dans les lignes arrières toulonnaises doit être un sérieux appoint pour les « rouge et noir » en excellente condition.* — A. G.

Dormont-Angelman le 8 mars à Limoges

LIMOGES. — Dormont, récent vainqueur d'Aced, rencontrera le 8 mars, à Limoges, Angelman qui fera ainsi sa rentrée.

★ Le Mans contre Lyon, dimanche, à Paris : Thullier ; Calmels, Malvy ; Leselgnux, Sefelin, Merino ou Bak ; Lalil Voisambert, Paillère, Corsaletti, Rousseau ou Delgado.

Le succès de "BUT"

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs qui n'ont pu trouver

BUT

chez leur marchand de journaux habituel. L'attribution insuffisante de papier en est la seule cause.

Nous espérons, pour le prochain numéro de BUT, qui paraîtra mardi 5 mars, pouvoir leur donner satisfaction.

Déception

NEW-YORK. — La question du championnat du monde des poids plume, qui devait être soluti0nnée vendredi par la rencontre de Willie Pep, le représentant du New York State Athletic Commission, et Sal Bartolo, considéré comme le titulaire de la catégorie par le National Boxing Association, ne le sera pas encore cette fois-ci. Bartolo, souffrant, a, effectivement, dû déclarer forfait et sa place, dans le ring de Madison Square, sera prise par Jimmy Mc Alister.

Et nous continuerons à avoir deux champions du monde de la même catégorie.

Joë Brown remonte sur le ring

BRUXELLES. — L'ancien champion bruxellois Joë Brown effectuera sa rentrée le 7 mars, à Gand, contre Lapère. Depuis plus d'un an, Brown avait abandonné la boxe.

Chef d'orchestre et excellent trompette, il avait été engagé depuis la Libération par les Américains pour jouer en Allemagne occupée.

Dicristo à Bruxelles

Devenu grande vedette en Belgique, Emile Dicristo a été présenté pour boxer au Cirque Royal de Bruxelles, le 13 mars. Il rencontrera Armand Plouquette, qui, blessé, dut abandonner devant Dicristo, l'an dernier, à Paris.

PEIRO reste poids léger

Francisco Peiro, qui pèse maintenant 63 kilos et qui débutera dimanche dans les poids légers, restera d'finitivement dans sa nouvelle catégorie. Il refusa donc, pour les combats contre des « welters », de...

● *Mierzwa rencontrera Mastrantuano, le 23 mars, à Marseille.*

« Plus le règlement des 6 Jours sera sévère, plus je serai avantagé » estime IGNAT

Maintenant que les équipes les 6 Jours sont connues et bien que, seul des Français, Pfaff ait signé son contrat, on s'est occupé, au Vel' d'Hiv', du règlement de l'épreuve.

Ce sera le même que celui de 1939, nous a dit un commissaire, c'est-à-dire que, le matin, nous voulons une moyenne de 20 à l'heure en interdisant les guillons relevés et le changement de selle.

Emile Ignat, en apprenant cette décision, nous déclarait :

— Plus le règlement sera sévère, plus je serai avantagé et partant les habitués des 6 Jours. Malheureusement je crains que ce soit trop dur pour les novices.

Les jeunes comptent sur Georges Wambst, qui sera à l'arbitre les premiers 6 Jours d'après guerre, pour plaider leur cause afin que le règlement ne soit pas trop draconien. — R. M.

78 individuels pour le "National"

Outre les 16 équipes qualifiées pour le « National », et dont nous avons publié la liste, 78 individuels ont été retenus par la FFA pour le 10 mars.

On y trouve la majorité des champions départementaux. Relevons, entre autres, les noms de Mesnet, Rombaldi, Lalanne, Chateau, Breistoffer, Avogrado, Klein, Leroy, Alonzos, Braillon, Picaet, Paris, Dinard, Gaillot, Guéguen, Clément (Grenoble), Petitjean (Besançon), Battaglia, Lerrede, Moulet pour la province ; Bréans, Capel (UAI), Lonins, Prior, pour Paris. Enfin, Minoun et Salon seront les représentants de l'Afrique du Nord. — G. de F.

"Je vise le titre mondial, à Zurich" nous dit l'Anglais HARRIS

Le champion d'Angleterre de vitesse amateur, Harris a pris un sérieux coup de pédale sur la pente raide aux Vel' d'Hiv'. C'est pourquoi, après avoir voyagé de Londres à Paris avec l'équipe de France de route, il est arrivé une semaine à l'avance pour s'habituer à la piste de Grenelle.

— *Tout l'hiver je me suis entraîné sur la route, nous disait-il par l'entremise de Gaston Degat, aussi sur la piste j'ai les muscles durs. Ce que je désire surtout, c'est d'être en pleine forme au mois d'août pour les Championnats du monde, de France de route à Zurich. Je roule toujours à treize, il est arrivé une semaine à l'avance pour s'habituer à la piste de Grenelle.*

Harris dans sa cabine, nous montrait une dernière fabrication de Birmingham : un moyeu à roulement à billes annulaires qui, s'il est moins souple que le B.S.A., a le double avantage de ne pas prendre de jeu et sur la route, d'interdire à la boue de pénétrer.

René MELLIX.

Petra prend figure de favori

Des quatre rencontres d'hier, on peut retenir que Petra fit très grosse impression devant le Suédois Orunberg, qu'il battit en trois sets assez faciles, tandis que Grémillet se montrait un adversaire très redoutable pour Bergelin, alors qu'une erreur d'arbitrage le priva très vraisemblablement de prendre le commandement par 7 jeux à 3 dans la 5e manche d'une partie qu'il perdit par 6-3, 3-6, 6-1, 7-9, 6-3.

Boussus, qui, la veille, avait joué admirablement contre Marcel Bernard, ne fut pas moins bon contre Cochet, auquel il ne dut la gain de la partie que par 8-6, 4-6, 8-6, 6-3.

Derrien et Pellizza, Bolelli fut nettement dominé au cours des deux premières manches.

Les demi-finales se joueront ce vendredi entre Petra et Cochet, Pellizza et Bergelin. En demi-finales, vendredi, Mlle Pannetier aura une partie difficile contre Mlle Englebert.

Le programme sera complété par un 10 rounds entre Ray Renet et Jacques Benatar, un 6 rounds entre Henri Ferro, de Roanne, et Denis Girard, ainsi que plusieurs rencontres d'amateurs.

Dans l'après-midi, Mme Landry se trouvera probablement plus à son aise grâce à son jeu de volée contre Mme Seghers. — *Charles GONDOUIN.*

28 Février **SALLE WAGRAM** 20 heures 30
FINALE DU TOURNOI DES « MI-MOYENS » en dix rounds

VOTEZ POUR **Emmanuel CLAVEL**
Favori, dès le début du tournoi, a justifié sa réputation naissante. En progrès, boxe habilement mais ne rechigne pas au combat. S'impose encore comme favori ce soir.

VOTRE CANDIDAT **Stéphane MIERZWA**
Un rude gars, combatif, puissant, résistant, courageux. A été éprouvé dans sa demi-finale avec Birgy, mais sut remonter le courant. Est dangereux pour les meilleurs.

CHATELET. - Mardi-Gras, en mat. et en soir., deux représent. supplément. de l' « Aiglon ».

MADELEINE SOLOGNE et JEAN MARAIS dans **L'Eternel retour**
CINÉPRESSE
CLICHY-TERNES-RASPAIL-RÉPUBLIQUE
RADIO-CITÉ
BASTILLE-MONTPARNASSE

LE CLUB LE PANACHE informe ses membres et leurs invités RENTRÉE d'
AGNES CAPRI
QUI CHANTERA TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER A 21 H. 45
SA MAJESTÉ, Reservez vos tables
LE DOYEN p. l. dîner ANJ 47-82

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
ROMÉO CARLÈS
Ch GENTY et Marcel LUCAS

A. B. C. T. l. s. à 20 h. 45
Mat. LJSD. 15 h.
Vendredi soir débuts de
TINO ROSSI
et d'un éblouissant programme

FERNAND CONSTANTIN
ET SON ORCHESTRE
vous attendent au
PERROQUET
49, rue de Ponthieu BAL. 55-59
REOUVERTURE 1er MARS
Ouvert tous les jours

LE SUCCES CONTINUE
FERNANDEL
Françoise ROSAY
Le ROSIER de Mme HUSSON
de Guy de Maupassant
(Interdit aux moins de 16 ans)
STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon - ETOile 19-93

A L'EDEN CABARET DANCING
40, rue Fontaine (Mo Blanche, Pigalle)
Maurice ALEXANDER et son accordéon
joue tous les soirs la Marche Nuptiale de MENDELSSOHN
à l'occasion du mariage de
CHAMPI et d'André DEV
FOU RIRE !
Il est prudent de retenir sa table. Tri. 09-40

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix

BOUILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.

Belle Table-Bar roulante chromée, plateaux glace 2990
Magnifique Bague de Fiançailles or 18 carats et diamants 4780
Superbe Couteaux de table, lames inoxydables, La Dz 548
Tête-à-Tête Moderne élégance crocodile. Les 3 p. 975
Luxueuse Lampe Abat-jour Soie. Complète 990

ORFEVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
METRO : CHATEAU D'EAU

GLOBE
LE MIROIR DE LA VIE
EN SUISSE
Le « Parlement en plein air ».
GRANDE-BRETAGNE
Attlee intime
U.R.S.S.
La mode nouvelle.
FRANCE
A Rouen, les marchandises attendent...
Du sport et nos pages d'actualité
LE GRAND HEBDO DE L'ACTUALITE

Pour vos vieux **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE
16, rue GASSENDI (14e) - Segur 81-85

Meubles à crédit je le rappelle..
94, rue de la Chapelle
METRO TORCY
GRAND CHOIX DE MOBILIERS TOUS STYLES
CHAMBRES A COUCHER DEPUIS 13900
SE RECOMMANDER DE CE JOURNAL

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE

Demandes d'emploi 20 fr.

Comptable agréé dipl. Etat disp. quelq. jours par mois fera déclaration mise à jour, bilan fiscal, sociétés. VENTRILLON, 9, rue Faiguière, PARIS (15e).

Dame, 35 a., sér. référ. secrét. sténo-dactylo aide-compt. dem. pl. stable. LEBLOND, 8, r. Hachette

Pour apprendre agriculture Be'ge câlib, cher. trouv. dame française. Pas de salaire mais part dans bénéfices. Ecr. Agence Rossel 97.240, Bruxelles (Belgiq.)

H. 31 a. instr. sec. init. actif b. vend. pari. et anglais, b. dessin. décor. cher. situat. stable ch. commerçant, artisan ou décorat. Ecrire « Paris-presse » n° 483.

Homme 45 a. amputé guerre main droite rech. emploi même de qq. heures gardien, planton, courses, Laciet, 21, r. Duvivier, luv. 01-63

J. H. 25 a. étud. sec. comp. cour. ang. all. esp. ch. emp. comm. préf import.exp. Ecr. «Paris-presse» 482

Ménage sérieux, réf femme cuis homme tte main b. bricol. Fromm, 106, av. des Grésillons, Asnières.

DESSINATEURS INDUSTRIELS cherchent travaux détails ou étu des à domicile. CLERGUILLON, 56, rue Général-Rouget, Clichy.

Chauffeur poids lourds cher. place pour tirailleurs Référ. GOB. 75-33

Artisan peint. lib. de suite. PAUL 16, av. Motte-Picquet INV. 52-88

Compt. mises à jour, bilans décl. fisc. GARNIER, 49, r. Doual.